

RÉSUMÉ

Le récit décrit des actions locales (plantations, citernes, végétalisation), l'importance des jauges de consommation, le rôle central de la pédagogie et des acteurs neutres. Le changement s'amorce via les enfants, l'éducation, et la collaboration intergénérationnelle. Le récit suit une courbe réaliste : crise, mobilisation, puis amélioration sur 20 ans.

ENJEU Gestion quantitative de la ressource en eau

SEMER POUR LA PAIX DE L'EAU

D'abord on s'est demandé quoi faire ?

- Planter
- Végétaliser les façades
- Mettre des citernes dans les maisons
- Désimperméabiliser les sols pour que les gouttes d'eau puissent retourner dans la nappe
- Gérer notre consommation.

On a pensé à une jauge d'eau dans toutes les maisons. Pas comme un quota, mais une jauge qui dit : hop, attention, on arrive dans le rouge, ça servirait d'éducation aussi aux enfants, et ça sensibiliserait tout le monde à la maison. Pour qu'on se rende compte et qu'on mesure. Pour continuer à manger, on a adapté l'agriculture avec des intercultures, de la polyculture, de la rotation, des herbes, des haies, des arbres. Et puis, un ami nous a donné la riche idée de baisser l'utilisation des produits phytos en diluant l'eau à vingt degrés avec un pH adéquat, ce qui donne une eau de meilleure qualité.

Ensuite, on s'est demandé qui pourrait nous aider. Le problème, c'est qu'on n'a pas le temps, ou on ne le prend pas, on n'est pas assez sensibilisés. On a pensé à 3 solutions.



Premièrement, on a besoin de personnes qui n'ont pas un intérêt personnel à la démarche, qui soient compétentes et neutres, juste pour l'intérêt de la gestion de quelque chose de commun, d'un bien commun.

Donc on avait besoin d'experts, d'associations naturalistes. On s'est aussi demandé qui pourrait être mobilisé dans nos rues ou plus largement.

On s'est dit que, quelque part, on avait élu quelqu'un, donc le maire était peut-être une référence, mais il n'a pas toujours le temps et il ne s'y connaît pas toujours dans toutes les réglementations. Donc, il a dû désigner une personne qui a les compétences en interne.

SEMER POUR LA PAIX DE L'EAU

Il a organisé des rencontres, des apéros, des cafés-débats en invitant les experts, les agriculteurs, les habitants, les industriels. Il était soutenu par l'agence de l'eau pour obtenir des intervenants et aussi des budgets.

Et on a avancé comme ça, jusqu'en 2030.

Simone :

Ça s'est bien déroulé dans cette commune, mais il y avait tout l'environnement, avec toutes les communes alentour, voire toute la région qui continuait à pomper l'eau, à consommer sans modération.

Et donc, il y a eu une énorme sécheresse en 2030 : Plus d'eau. Très peu d'eau à boire. Heureusement, on s'est arrangés avec les industriels, les bouteilles d'eau etc, mais ce n'était pas très écolo tout ça.

Il y avait aussi le problème des fissures des maisons à cause de la sécheresse des assurances qui ne voulaient plus payer.

On a été obligé de couper les arbres parce que, quand on a des fissures dans les maisons, il faut couper les arbres.

Et du coup, ça a encore aggravé la sécheresse : les nappes étaient complètement à sec.

C'est là que les gens ont vraiment eu une prise de conscience, une espèce de colère.

Et c'est là que les enfants sont arrivés, parce que les enfants avaient vu la pédagogie à l'école, des associations environnementales qui étaient venues leur expliquer d'où venait cette eau. Quel était ce cycle de l'eau ? Qu'est-ce qu'on pouvait faire ?

Comment chacun en tant qu'individu pouvait économiser l'eau et la respecter ?

Et ils ont travaillé avec le conseil des jeunes, pris des décisions. Ils ont aidé les maires, les adultes, leurs parents.

Et peu à peu, l'eau est revenue, parce qu'on a su qu'il fallait débétonner, on a su qu'il fallait peut-être aussi enlever quelques digues pour que les rivières puissent à nouveau s'épandre de chaque côté pour aller irriguer les sous-sols, les nappes. Et peu à peu, l'eau est revenue, tout le monde a fait attention à sa consommation.

Et on arrive comme ça, 10 ans après, les choses vont de mieux en mieux, parce que tout est parti de ce petit village, puis les médias se sont emparés de la chose, ont expliqué les gestes. Le fait qu'il fallait respecter cet or indispensable à la vie.

Et du coup, on était quand même partis sur une note plus optimiste jusqu'en 2050.

Il aura fallu 20 ans !